Cette commune rurale analyse son air toute seule

Après une phase expérimentale, trois capteurs ont été installés. Les habitants pourront consulter sur Internet les données récoltées.

JOUARS-PONTCHARTRAIN

PAR ÉLISABETH GARDET

LES MESURES tombent toutes les douze secondes. Gaz carbonique, ozone, dioxyde de soufre, particules fines… A Jouars-Pontchartrain, la pollution de l'air est mesurée à la source, au cœur de cette commune de 5 400 habitants. Et c'est une première en France pour un territoire rural.

Dans quelques jours, après une phase expérimentale qui vient de s'achever, trois capteurs de la qualité de l'air installés à l'école, à l'église et au hameau d'Ergal – traversé par quelque 10 000 véhicules par jour – permettront de générer un système d'alerte destiné à la population. Dès le printemps, sur le site Internet de la mairie en cours de rénovation, les habitants pourront consulter un graphique d'analyses avec des préconisations, matérialisées par des pictogrammes. Ces données seront aussi accessibles sur tablettes et smartphones.

LP/E.G.

Jouars-Pontchartrain. Les appareils ont été mis en place à l'église, à l'école et au hameau d'Ergal.

UN ÉQUIPEMENT À 5 000 €

« Nous avons un devoir d'alerte, notamment vis-à-vis des enfants, souligne Olivier Gousseau, adjoint au maire (SE) chargé du numérique. En cas de pic de pollution, nous pourrons avertir les enseignants, en leur expliquant que les activités sportives ne sont pas recommandées. Nous pourrons aussi interdire les sorties sur les temps d'activités périscolaires (TAP). »

La démarche vise à obtenir des données « plus précises et plus locales ». « A l'échelle de la région, Airparif (*NDLR : association de surveillance de la qualité de l'air en Ile-de-France*) bénéficie d'un vaste dispositif de mesures, mais les capteurs les plus proches sont à Rambouillet et à Versailles (*NDLR : à une vingtaine de kilomètres*), détaille Olivier Gousseau. Nous cherchions à obtenir une analyse plus fine pour notre commune périurbaine et très étendue, avec ses 69 km de voiries. »

L'équipe municipale en est convaincue : les mesures locales auront aussi une vertu pédagogique. « Lorsque la préfecture des Yvelines émet une alerte, elle concerne l'ensemble du département. Qu'on le veuille ou non, ça reste un peu abstrait, un peu impalpable. Des relevés très locaux suscitent forcément une prise de conscience des enjeux environnementaux », analyse Hervé Lemoine, le maire (SE) de Jouars.

Installés et gérés par la société parisienne Eynix, les capteurs coûtent 4 000 € pièce. Site pilote, la commune a bénéficié « d'un tarif attractif » : 5 000 € pour les trois capteurs. « Si les communes ne prennent pas les devants, un jour les associations de défense de l'environnement nous reprocherons de ne pas avoir agi alors que nous avions les moyens de le faire à un prix abordable », estime Olivier Gousseau.